

# LE FIGARO

lefigaro.fr

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » - Beaumarchais



**VOITURES ANCIENNES**  
L'INCROYABLE HISTOIRE  
DE LA COLLECTION  
BAILLON PAGES 28 ET 29

**FIGARO LITTÉRAIRE**  
SPÉCIAL ANGOULÊME:  
QUAND LA BD S'EMPRE  
DE LA LITTÉRATURE **CARIER SPÉCIAL**



**DÉPARTEMENTALES**  
Face à l'UMP,  
le PS espère limiter  
les dégâts **PAGE 4**

**DIPLOMATIE**  
Comment Valls  
a préparé son voyage  
en Chine **PAGE 5**

**TERRORISME**  
L'Afrique de l'Ouest  
veut unir ses forces  
contre Boko Haram  
**PAGE 6**

**PROCHE-ORIENT**  
La tension entre  
Israël et le Hezbollah  
franchit un nouveau  
palier **PAGE 7**

**FIN DE VIE**  
M<sup>re</sup> d'Ornellas  
s'inquiète de  
possibles dérives  
**PAGE 10**

**SANTÉ**  
Le taux de survie  
des grands  
prématurés  
s'améliore **PAGE 11**

**RETRAITE**  
Les avantages  
familiaux menacés  
**PAGE 22**

**CHAMPS LIBRES**  
• L'histoire  
du blasphème  
en France  
• Les  
chroniques  
d'Éric Zemmour,  
de Charles Jaigu  
et de Luc Ferry  
• Europe : notre  
entretien avec  
Chantal Delsol  
et la tribune  
de Dominique  
Reynié  
• L'analyse  
de Patrick  
Saint-Paul  
**PAGES 14 à 17**

**FIGARO OUI  
FIGARO NON**  
Réponses à la question  
de mercredi:  
La droite doit-elle  
voter la loi Macron?  
**OUI 52,6% NON 47,4%**  
TOTAL DE VOTANTS : 27 301

**Votez aujourd'hui  
sur lefigaro.fr**  
Êtes-vous favorable à  
l'interdiction des poids  
lourds et cars polluants  
dans le centre des villes?



**Apple,  
l'entreprise  
la plus  
profitable  
de tous  
les temps**

En seulement trois mois, le géant américain a vendu 74,5 millions d'iPhone et dégagé 18 milliards de dollars de bénéfices. C'est le plus gros profit trimestriel de l'histoire, tous secteurs confondus. Une consécration pour son PDG, Tim Cook (notre photo), patient architecte d'un modèle industriel implacable. **PAGES 20, 21 ET L'EDITORIAL**

**EDITORIAL** par Gaëtan de Capelle: gdecapelle@lefigaro.fr

## Les leçons d'Apple

**F**aramineux, extravagants, stratosphériques... On ne sait plus très bien quel superlatif choisir pour qualifier les derniers exploits d'Apple, qui vient de battre tous les records jamais établis par une entreprise. Pour donner une idée du niveau de performance auquel il s'est hissé, trois mois de bénéfices du « machin avec la pomme », comme s'en gausse Michel Sapin, suffiraient à combler le déficit de nos retraites, et un an à effacer celui de la France. Décoré sous toutes ses coutures, le miraculeux cocktail d'innovation et de génie marketing mis au point par l'inventeur du Mac et de l'iPhone reste à ce jour inégalé. À défaut d'espérer répliquer le succès d'Apple, qui fait partie de ces légendes propres à l'Amérique, il n'est pas interdit, en ces temps de crise, de méditer sur les recettes qui engendrent de telles réussites. La principale relève d'un état d'esprit qui encourage la prise de risque, respecte les entrepreneurs comme ceux qui les financent et accueille la création de richesse avec fierté. Aux États-Unis, il ne viendrait à l'idée de personne de dénoncer les « super-

profits » d'Apple, un procès qu'endure chaque année Total, six fois moins rentable. Ni de clouer au pilori un ministre - cruelle expérience vécue par Emmanuel Macron - souhaitant à voix haute que les jeunes de son pays aspirent à devenir milliardaires. Et encore moins de dépouiller ceux qui font fortune. Les Américains, eux, ne plument pas les pigeons - comme tous les autres, ils ont compris depuis bien longtemps que l'émergence de pépites comme Apple était incompatible avec une fiscalité confiscatoire et des impôts aussi absurdes que l'ISF et la taxe à 75 %.

Farmi les milliers de têtes bien faites qui sortent chaque année des universités et des écoles françaises, sans doute se trouve-t-il des Steve Jobs en puissance. Mais à la différence de leurs camarades américains, il leur manque simplement l'écosystème qui leur donnera la chance de réaliser leurs rêves et leurs projets. Et si l'on changeait enfin de logiciel ? ■

## Les Américains, eux, ne plument pas les pigeons

# Juncker: « Pas question de supprimer la dette grecque »

Dans un entretien exclusif au « Figaro », le président de la Commission européenne réagit à la nouvelle donne en Grèce et presse la France d'entreprendre des réformes structurelles, notamment de sa législation du travail.

« Il n'est pas question de supprimer la dette grecque. Les autres pays de la zone euro ne l'accepteront pas. » Pour le chef de l'exécutif européen, si l'UE « respecte le suffrage universel, la Grèce doit aussi respecter les autres ». Évoquant la France, Juncker a « l'impression

qu'elle est en train de bouger ». Mais « elle souffre d'un manque de réformes structurelles (et) doit soigneusement examiner les faiblesses de son droit du travail ». Il n'exclut pas des sanctions contre Paris si la réduction du déficit budgétaire n'est pas poursuivie.

→ BERLIN APPELLE LES GRECS À ÊTRE « JUSTES » AVEC LES EUROPÉENS  
→ TSPRAS DÉCLENCHE UN KIACH BANCAIRE À ATHÈNES  
→ LA GRÈCE S'ACCROCHE DÉJÀ AVEC L'UE SUR LA RUSSIE **PAGES 2 ET 3**



## Syrie: reportage dans Kobané libérée

Débarassée des djihadistes au prix d'une dure bataille remportée par les combattants kurdes, Kobané doit désormais penser ses plates. Au milieu des ruines laissées par les affrontements et les frappes aériennes de la coalition, ce qu'il reste de ses 35 000

habitants tente de reprendre un semblant de vie quotidienne. Mais, autour de cette ville devenue symbole de la résistance à l'État islamique, la guerre n'est pas terminée. Plusieurs centaines de villages sont toujours aux mains des djihadistes. **PAGE 8**

**MICHEL CYMES**  
**HIPPOCRATE AUX ENFERS**  
- Je participe à ma manière au devoir de mémoire -

**MICHEL CYMES**  
invité d'honneur de  
**Vivement dimanche**  
l'émission de  
**MICHEL DRUCKER**

Dimanche 1<sup>er</sup> février  
à 14h10, France 2



jeudi 29 janvier 2015 LE FIGARO - N° 21 920 - Cahier N° 3 - Ne peut être vendu séparément - www.lefigaro.fr

# LE FIGARO et vous



**ENCHÈRES**  
UNE COLLECTION  
DE VOITURES D'EXCEPTION  
FAIT CHAUFFER  
LES ESTIMATIONS PAGE 28



**VIN**  
LE DOMAINE D'HENRI,  
OU L'HISTOIRE D'UN  
INDUSTRIEL REDEVENU  
VIGNERON PAGE 32



**LA VIE D'ADEL**

SOIRÉE CHEZ L'ARTISTE  
QUI A STATUÉ ZIDANE  
DEVANT BEAUBOURG.

## Rêves d'orient

Devant un public conquis, Giorgio Armani livre une collection imprégnée d'Asie lointaine. Elle Saab rend un hommage émouvant au Beyrouth idyllique de son enfance. PAGE 31



Elle Saab



Armani Privé

Comment l'art répond-il à la terreur des attentats ? Sans discours, juste par la joie de vivre, prouve l'artiste Adel Abdessamed qui, en 1994, a quitté les Beaux-Arts d'Alger suite à l'assassinat du directeur Ahmed Asselah et de son fils au sein de l'école. Pantalon bleu roi d'ouvrier et sourire contagieux, cet as de la métaphore choc n'a pas son pareil pour réunir les arts, comme à l'époque de la Renaissance, à Flôis, ou à l'époque d'al-Andalus, à Grenade. Des musiciens comme l'hirvate Jean-Jacques Lemêtre, compositeur cher à Ariane Mnouchkine, ou le jeune marié Sébastien Liparic qui, avec son groupe La Plage, fit du Coup de boule de Zidane le « premier morceau viral sur le Web ». De jeunes philosophes comme le calme Tristan Garcia ou l'exubérant Donatien Grau. Des acteurs comme le petit prince du cinéma français, Louis Garrel. Tous célèbrent naturellement la liberté d'expression. Comme une séance de yoga bikram, cette synergie est libératrice. La soirée était officiellement en l'honneur d'Alain Séban, président du Centre Pompidou, candidat tacite à sa propre succession. Cette fête est devenue ipso facto une célébration du présent, dans l'atelier d'Adel entouré de ses maquettes de son exposition de 9 000 m<sup>2</sup> au Musée de Iluli Tek à Shanghai en 2016, et sa maison chatoyante qui porte la patte de la plus coloriste des designers, India Mahdavi. Vestale fine comme une danseuse, sa muse, Julie Abdessamed, est d'une douceur imperturbable d'épouse et de mère. Petites lunettes incolores de collégienne, la sublime Golshifteh Farahani, l'actrice de Pierre de patience, assume crânement d'avoir posé nue en couverture d'Égoïste, « il y a deux ans, pour dire "tout ça, pour ça" et exprimer ma colère ». Hassan, le garde du corps tchétchène d'Azédine Alaï, dame comme un acrobate plein de feu. Puis Azédine le Tunisien, Abdellah Taïa, l'écrivain marocain d'un pays pour mourir et Adel le Berbère chantent l'amour avec Oum Kalthoum en chœur. La paix, en tunisique.

## Velázquez victime de Waterloo

**POLÉMIQUE** Conservé dans la demeure londonienne de Wellington, le « Porteur d'eau » ne sera pas à la rétrospective du maître sévillan au Grand Palais, à Paris, fin mars. Deux siècles après la célèbre bataille, les rancunes restent tenaces.

ERIC BERRY-RIVIERRE  
@ericberryriviere@lefigaro.fr

Guillaume Kientz, conservateur au département des peintures du Louvre et commissaire de la prochaine exposition Velázquez au Grand Palais (du 25 mars au 13 juillet), conçoit une vive amertume envers les descendants de Wellington. « Ils ont refusé le prêt du Porteur d'eau, un des très rares chefs-d'œuvre de la première période du maître sévillan »

maréchal fait duc à la suite du traité de Fontainebleau – aujourd'hui musée à sa gloire – se doit d'être plus belle que jamais.

### Faveur à la Russie

Pourtant l'austère résidence, surnommée par les Londoniens la « Number One » parce qu'elle était la première maison importante à l'entrée de la ville, a accepté de se départir d'un portrait du pape Innocent X du même Velázquez. L'œuvre ira à Saint-Péters-

bourg-Fennell, responsable des relations publiques à la Fondation du patrimoine anglais, gestionnaire d'Apsley House, s'éclaire quand on rappelle le passé du Porteur d'eau. En 1813, dans la confusion de la bataille de Vitoria, la toile, prise aux collections royales espagnoles, avait été trouvée roulée avec deux cents autres dans la voiture d'un Joseph Bonaparte fuyant Madrid. Le véhicule avait versé dans un fossé. Expédié à Londres et restauré, le chef-d'œuvre fut

l'armée impériale et son repli sur le sol français. Depuis, au 149 Piccadilly, Hyde Park Corner, dans la Galerie Waterloo, le Velázquez symbolise le début de la fin de la suprématie française en Europe.

« C'est un crève-cœur », peste Guillaume Kientz. Il réunira malgré tout au Grand Palais, outre les œuvres de l'atelier du maître, un peu moins de la moitié de la production autographe, soit 54 numéros. Le Musée du Prado, à Madrid, est en concurrence le plus récent



# india mahdavi

## show room # 3

A 3 rue las cases 75007 paris

T +33 1 45 55 67 67

F +33 1 45 55 67 77

—

E showroom@indiamahdavi.com

—

## OPEN

monday: 10am-1pm, 2pm-7pm

tuesday to Friday: 10am -7pm

saturday: 11am -7pm

## show room # 19

A 19 rue las cases 75007 paris

T +33 1 45 55 88 88

T +33 1 45 50 11 21

—

E accessoires@indiamahdavi.com

—

## OPEN

monday to saturday: 11am -7pm

## studio

A 5 rue las cases 75007 paris

T +33 1 45 51 63 89

F +33 1 45 51 38 16

—

E studio@indiamahdavi.com

—

## press

A 5 rue las cases 75007 paris

T +33 1 45 51 75 12

F +33 1 45 51 38 16

—

E press@indiamahdavi.com

—